

Réponses aux remarques DREAL

Dossier d'enregistrement

Remarques DREAL	Réponses DIFRAMA
<p>Formulaire CERFA :</p> <p>1. page 4, classement en rubrique 1510: au regard des nouvelles règles de classement et précisions apportées par la fiche de classement des entrepôts couverts soumis à la rubrique 1510 (version du 8 février 2021), confirmer que la cellule n°1 n'entre pas dans le classement sous la rubrique 1510 car répondant aux critères du 1.2.4 du guide. Par ailleurs, le volume de la cellule 2 est à inclure sous le classement 1510 (cellule liquides inflammables d'un entrepôt couvert).</p>	<p>La cellule 1 est dédiée aux activités du site. Elle ne comportera pas plus de 2 jours d'en-cours de production.</p> <p>Cellule 2 : 8 544 m³ (4331) - 482,4 t</p> <p>Cellule 3 : 22 788 m³ (1510-2) - 1 520 t</p> <p>Soit un volume total d'entrepôt de 31 332 m³ et une quantité maximale de 2 002,4 t de produits combustibles (1510-2 soumis à déclaration).</p>
<p>Du gel hydroalcoolique étant susceptible d'être produit, du peroxyde d'hydrogène est-il susceptible d'être stocké ? Quid du classement sous la rubrique 4441 ?</p>	<p>Du peroxyde d'hydrogène peut en effet être présent sur le site à raison d'un container de 1 000 L (quantité inférieure au seuil de la déclaration de 2 t sous la rubrique 4441).</p>
<p>2. page 6 : Le projet étant localisé dans les aires d'alimentation des captages d'eau potable, zones de vulnérabilité très forte, l'avis d'un hydrogéologue agréé (HGA) doit être fourni à l'appui de la demande d'enregistrement.</p> <p>Afin de procéder à la nomination d'un hydrogéologue agréé dans le cadre de l'instruction de votre demande d'enregistrement d'une unité de production de produits pour l'automobile relevant de l'enregistrement sous la rubrique 4331, je vous prie de bien vouloir formuler celle-ci à l'ARS, accompagnée des éléments suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • une synthèse du projet ; • un plan cadastral et un plan de situation 1/25000ème localisant le projet ; • la confirmation de votre prise en charge des vacations d'intervention de l'hydrogéologue agréé (pour information : le nombre de vacations est défini par le coordonnateur des hydrogéologues agréés avec un maximum de 40 vacations à 38.10 €/vacation et les frais inhérents à la mission) ; • a minima les éléments du dossier relatifs à l'étude hydrogéologique au droit du site, les modalités de gestion des eaux, l'organisation en matière de gestion des produits dangereux. <p>Votre demande peut être adressée à : ars-hdf-sse59@ars.sante.fr Agence Régionale de Santé Département Santé Environnement Bâtiment Onix A556 avenue Willy Brandt 59777 EURALILLE</p> <p>Cet avis sera joint au dossier d'enregistrement.</p>	<p>Une demande d'avis d'un hydrogéologue agréé (HGA) a été demandée à l'ARS suivant vos indications (cf. annexe 1).</p> <p>L'avis favorable de l'HGA sera joint en annexe du dossier d'enregistrement.</p>
<p>3. page 8 : il est indiqué que les rejets atmosphériques du site sont liés à l'installation de combustion et au trafic. Cependant des émissions de composés organiques volatils sont également susceptibles d'être émises au niveau des</p>	<p>La Société DIFRAMA prévoit la collecte et la récupération des vapeurs inflammables (solvants, éthanol, méthanol) en les piégeant dans une cuve</p>

Remarques DREAL	Réponses DIFRAMA
activités de la cellule liquides inflammables (solvants, éthanol, méthanol...). Compléter le CERFA.	d'eau afin de recycler l'ensemble des vapeurs piégées dans la composition des produits finis. Des émissions diffuses pourront être générées du fait des transferts de produits liquides inflammables en quantité limitée (ex : conditionnement des bidons, événements de respiration de la cuve d'eau, etc.). Les émissions diffuses au niveau des lignes de conditionnement pourront être émises en toiture via une tourelle d'extraction. Le CERFA sera complété avec ces informations.
Dossier d'enregistrement : 4. pièce jointe n°3 : La légende du plan d'ensemble est incorrecte (codes de trait et couleurs des réseaux). Préciser sur ce plan les parois séparatives REI 120 ainsi que l'emplacement des cuves de liquides inflammables et de l'aire de stockage des récipients mobiles de liquides inflammables, les deux zones de collecte de 500 m ² maximum des cuves et des récipients mobiles ainsi que le réseau de collecte de ces deux zones vers la rétention déportée... Le bassin de 2000 m ³ correspond-t-il à la rétention déportée de liquides inflammables ? Indiquer la destination initiale de ce bassin de 2000 m ³ de capacité largement supérieure au dimensionnement de la rétention déportée de liquides inflammables.	La légende du plan d'ensemble sera corrigée. Les précisions seront apportées sur le plan. Le bassin de 2 000 m ³ correspond à la rétention déportée pour les liquides inflammables et au confinement des eaux d'extinction incendie.
5. justificatif du respect de l'arrêté ministériel 4331 : - article 5 : la modélisation Flumilog réalisée prend pour hypothèse une résistance au feu de la paroi extérieure de la cellule liquide inflammable égale à 60 minutes alors que celle-ci est composée de bardage simple peau. Sauf erreur, il est difficilement envisageable une telle tenue au feu pour ce type de paroi dont la tenue au feu ne saurait être supérieure à 15 minutes. Quelles sont les conséquences sur les flux modélisés ? Par ailleurs, les modélisations flumilog réalisées ne sont pas représentatives d'une situation majorante car elles ne prennent pas en compte la totalité des liquides inflammables dans la cellule. Une modélisation de l'incendie de la totalité des liquides inflammables présents dans la cellule (réservoirs et récipients mobiles) doit donc être réalisée. Il convient donc de considérer : - soit le majorant entre l'incendie d'un stockage rack occupant toute la cellule et l'incendie d'un stockage masse occupant toute la cellule, - soit l'incendie de deux cellules séparée par une simple paroi (tenue au feu inférieure à 15 min), l'une contenant le stockage masse (réservoirs), l'autre le stockage rack (récipients mobiles)	En effet, la paroi extérieure est en bardage métallique. L'hypothèse prise n'a pas de conséquence sur la modélisation. Cette modélisation avait pour but d'être majorante d'un point de vue volume de stockage (récipients mobiles en rack avec un volume de 840 m ³ et zone de réservoirs modélisée en masse avec un volume de 375 m ³). Suivant votre demande, il est désormais présenté le scénario majorant en rack et en masse avec un volume équivalent de stockage dans toute la cellule avec le logiciel FLUMILOG. Les flux thermiques au-delà de la tenue au feu des murs REI 120 sont également présentés (résultats de calcul par défaut au-delà de 2h avec un équivalent palette Lave-glace). Le rapport modélisation est disponible en annexe 2.
- article 8 : le plan de la pièce jointe n°21 ne précise pas l'emplacement des locaux de charge de batterie où un risque d'explosion peut être présent.	Le site ne comporte pas de local de charge. Les chariots élévateurs fonctionnent actuellement au propane. Si des chariots élévateurs électriques sont utilisés par la suite, les opérations de charge ne dépasseront pas 50 kW et le risque d'accumulation d'hydrogène sera pris en compte le cas échéant.
- article 9 les fiches de données de sécurité des principaux produits dangereux entrants et sortants, leurs quantités	Les principales Fiches de Données de Sécurité des produits liquides inflammables pouvant être présents en cellule 2, un plan des stockages et un

Remarques DREAL	Réponses DIFRAMA
et leurs localisations sur le site doivent être annexées au dossier.	tableau des quantités de produits seront annexés au dossier.
<p>- article 11.1: Conformément au guide enregistrement, fournir un plan détaillé et coté de la cellule liquides inflammables, mentionnant la surface des différentes parties de la cellule et localisant les équipements de sécurité prévus par cet article avec leurs caractéristiques de résistance au feu (par exemple : murs séparatifs REI 120 faisant apparaître les débords en toiture et façade, la bande incombustible de 5 m en toiture de part et d'autre ces murs), la présence éventuelle d'ouvertures dans les murs séparatifs (baies, convoyeurs, passages de gaines, câbles électriques, portes, tuyauteries, etc.), la localisation et la précision des matériaux utilisés et de leurs caractéristiques techniques pour chacune des prescriptions. Notamment, les procès-verbaux attestant des propriétés de tenue au feu des murs REI120, portes REI120, de la structure (R60), de la paroi extérieure (a2s1d0), de la bande incombustible en toiture de part et d'autre les murs REI120, ... Les trappes de désenfumage doivent être représentées sur ce plan et cotées afin d'apprécier la surface de désenfumage et le positionnement à plus de 7 mètres des murs REI 120.</p> <p>Un isolant est-il présent sur les parois et couverture de la cellule ?</p> <p>Conformément au guide, apporter la démonstration que l'ouverture des trappes de désenfumage ne puisse se produire avant le déclenchement du système automatique d'extinction à mousse haut foisonnement.</p> <p>Préciser sur un plan le parcours de la canalisation de gaz sur le site et si celui-ci est en aériens ou enterré.</p>	<p>Un plan descriptif sera fourni.</p> <p>Les murs séparatifs ne comportent pas d'ouvertures hormis les portes d'accès.</p> <p>Les procès-verbaux seront fournis (annexe 8 / PJ 28).</p> <p>Du fait de la faible largeur de la cellule (20 m) et du caractère existant de celle-ci la distance de 7 m des exutoires ne pourra être respectée pour chaque mur séparatif REI 120, de même pour la bande incombustible (cf. vue aérienne PJ 32). En outre, la toiture est en pente.</p> <p>Un plan des ouvrants est disponible dans le PDI.</p> <p>Les parois et la toiture ne comporte pas d'isolant.</p> <p>La cellule 2 est équipée d'une détection VESDA (détection optique par aspiration de l'air) qui est capable de détecter plus rapidement un départ de feu que les dispositif thermofusible au CO₂ mis en place au niveau des exutoires.</p> <p>Un plan du tracé de la canalisation de gaz en toiture est disponible dans le PDI.</p>
<p>- article 11.2: Préciser le mode de remplissage retenu pour les réservoirs.</p> <p>Fournir un plan coté justifiant des distances entre réservoirs, des distances entre fond de réservoir et sol, des dimensions des réservoirs (diamètre, hauteur),</p> <p>Des calculs des surfaces d'événements des réservoirs sont fournis pour le méthanol, l'éthanol et le xylène. Les hypothèses en ce qui concerne le xylène (masse molaire et enthalpie de vaporisation) semblent erronées. Quelle est la source documentaire de la pression de design de la cuve ?</p> <p>Quid des surfaces d'événement pour l'acétone, le toluène, le white spirit... susceptibles d'être stockés en réservoirs aériens selon le descriptif du formulaire Cerfa? Ces solvants sont-ils stockés dans des réservoirs dédiés ou certains réservoirs peuvent-ils être multi-produits ? Dans le cas d'un réservoir multi-produit, quelle surface d'événement est retenue ?</p> <p>Est-il prévu de déduire la surface des événements de respiration si ceux-ci sont raccordés à un réservoir d'eau pouvant faire obstacle à l'évacuation de la surpression en cas d'explosion ?</p>	<p>Le remplissage sera de type coulage le long de la paroi. L'objectif est d'éviter le fractionnement et l'électricité statique liée au fractionnement de liquide.</p> <p>Les calculs de surfaces d'événements seront corrigés avec les cuves réellement achetées. La pression de design a été considéré suivant le guide GTDLI de Juin 2007 - « Les boil over et autres phénomènes générant des boules de feu concernant les bacs des dépôts de liquides inflammables ». Le guide la limite à 10 mbar (1000 Pa) pour les réservoirs sans pression.</p> <p>Il pourra s'agir de mélanges de diluants (cuves multiproduits) à base d'acétone, de toluène, de white spirit, de xylènes... de % plus ou moins variables (voir FDS des diluants). Le Xylène a été pris comme référent (50%) mais certains paramètres ont été majorés. Suivant la demande, le calcul sera ajusté aux propriétés du Xylène. Le calcul sur les autres substances sera présenté.</p> <p>Le diamètre d'événements le plus pénalisant sera conservé pour les cuves multi-produits.</p> <p>La surface d'événement de respiration n'est pas déduit des calculs.</p>
- article 13 : Contrairement à ce qui est indiqué, la voie engin ne permet pas d'accéder à au moins deux coté.> de la rétention déportée. La voirie doit donc être prolongée sur un coté du bassin.	La voirie sera prolongée d'un côté du bassin pour l'accès aux pompiers.

Remarques DREAL	Réponses DIFRAMA
<p>Pour tout tronçon de voie pompier supérieur à 100 mètre linéaire doit être prévu des aires de croisement des engins. Préciser l'emplacement de ces aires. Comment cela sera-t-il réalisé au sud du bâtiment (largeur disponible de 8 m alors que 9 mètres sont nécessaires) ? Ce point est susceptible de faire l'objet d'une demande d'aménagement.</p> <p>Contrairement à ce qui est indiqué, la voie engin est impactée par la zone des effets létaux en cas d'incendie sur les réservoirs de liquides inflammables. Ce point doit donc faire l'objet d'une demande d'aménagement.</p>	<p>Il sera donc indiqué que nous vous sollicitons pour une dérogation sur ce point afin de ne pas déconstruire du trottoir ou de la haie séparative. Après échange avec le Lieutenant-Colonel Benoit Martin du Groupement Prévision SDIS 59, l'absence d'aire de croisement sur la voie linéaire supérieure à 100 m pourra en effet être acceptée pour le site compte tenu de sa configuration.</p> <p>La modélisation a été mise à jour. Du fait du contexte de la voirie, la largeur de 3 m pour la voie engin sera possible en dehors des effets létaux.</p>
<p>- article 14 : le plan de défense incendie conforme au 14.1 doit être joint au dossier d'enregistrement.</p> <p>Compte tenu des scénarios retenus, l'adéquation des moyens en eau et émulseur pour les scénarios d'incendie au niveau de la réétention déportée et incendie sur camion-citerne devra être démontrée.</p>	<p>Le plan de défense incendie (PDI) sera joint au dossier d'enregistrement.</p> <p>La démonstration de l'adéquation et de la disponibilité des moyens en eau et en émulseur est demandée à l'article 14 pour un feu dans une réétention, surface déduite des réservoirs aériens, implantée à l'extérieur d'un bâtiment. Le site DIFRAMA n'est pas dans cette configuration.</p> <p>La réétention déportée de la cellule 2 qui fait également office de confinement des eaux d'extinction incendie ne sera pas susceptible de connaître un départ d'incendie. Les caniveaux reliant la Cellule 2 et la zone de dépotage sont munies de siphon anti-feu permettant d'éviter la propagation d'incendie. La réétention est tenue à l'écart des installations et de toutes sources d'inflammation.</p> <p>La démonstration de l'adéquation et de la disponibilité des moyens en eau et en émulseur est détaillée dans le PDI. Les moyens en eau et en émulseur sont également précisés pour un incendie de camion-citerne.</p>
<p>Préciser les caractéristiques du local abritant le système d'extinction automatique à mousse haut foisonnement (pompes, réserves émulseur...). La réserve en eau de ce système ainsi que le local l'abritant, la pomperie et réserve en émulseur ne sont-ils pas susceptibles d'être impactée par un flux thermique supérieur ou égal à 8 kW/m² en cas d'incendie sur la cellule n°3 ? La réserve en eau de ce système n'est-elle pas susceptible d'être impactée par un flux thermique de 8 kW/m² en cas d'incendie de la cellule 2 ?</p> <p>Fournir les certificats de conformité N12 pour le système d'extinction automatique à mousse et N7 pour le système de détection incendie associé.</p> <p>La fermeture automatique des portes coupe-feu est-elle asservie au même système de détection incendie que celui du système d'extinction automatique à mousse ? Sinon, la fermeture automatique des portes coupe-feu est-elle réalisée avant l'injection de mousse ?</p> <p>La note de dimensionnement du système réalisée par UXELLO (pièce jointe n°26) prend en compte les hypothèses suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - hauteur de stockage maximale des récipients mobiles de 4 mètres ; - organisation de stockage dans 10 réservoirs selon organisation présentée en page 13. 	<p>Le local comprenant le groupe motopompe du système d'extinction mousse et la réserve en émulseur a été réalisé en parpaing REI120 minimum et recouvert d'un bardage métallique.</p> <p>Ainsi, il est protégé d'éventuels flux thermiques de 8 kW/m² d'un incendie de la cellule 3 et protège la réserve d'eau voisine. Le local groupe motopompe et la réserve en eau est également située derrière le mur séparatif REI120 de la cellule 2.</p> <p>La fermeture des portes coupe-feu se ferme avec le déclenchement du système de détection incendie.</p> <p>Le devis de la Société UXELLO n'a finalement pas été retenu pour la conception du système d'extinction à mousse au foisonnement (devis 2015). L'installation n'a donc pas obtenu le certificat suivant la norme APSAD.</p> <p>L'installation de sprinklage à mousse haut foisonnement a été réalisée par la Société DELTASecurflam suivant la norme NFPA 11. La note de calcul du dimensionnement de l'installation est disponible en annexe 10 (PJ28).</p> <p>Un courrier de la Société CEMIS atteste que l'installation de protection mousse a bien été</p>

Remarques DREAL	Réponses DIFRAMA
<p>Le descriptif du dossier sur l'organisation du stockage est cependant différente. Cela remet il en cause la note de dimensionnement UXELLO ?</p> <p>Estimer également les besoins en eau incendie au regard du III.D de l'article 14 et justifier de la suffisance des moyens disponibles.</p>	<p>conçue pour un noyage total pour une hauteur de stockage de 5 m.</p> <p>Les besoins en eau de refroidissement incendie sont disponible dans l'annexe 9 (PJ20). Le site sera muni de 2 réserves d'eau incendie de 300 m³ qui permettront largement de combler ces besoins.</p>
<p>Article 15.11: Localiser sur un plan l'emplacement de la ou des aires de dépotage, du réseau de tuyauteries. Quelle est la nature des dispositifs de fermeture sur les tuyauteries de remplissage et soutirage des réservoirs aériens stockant des liquides inflammables pour éviter que le réservoir ne se vide dans la rétention en cas de fuite sur une tuyauterie?</p>	<p>Le plan d'ensemble du site positionne la zone de dépotage de la cellule 2. Un schéma représentant le réseau de tuyauterie est disponible en annexe 5 (PJ36).</p> <p>Il s'agit de vannes automatiques par air : dès que le débit d'air est coupé, la vanne se referme automatiquement. Les instructions techniques de gestion sont transmises en annexe 5 (PJ36).</p>
<p>Article 15.IV : préciser si des moteurs sont concernés par la mise en place d'une sécurité « débit nul ». lesquels ?</p>	<p>Une sécurité sera installée pour les moteurs de plus de 5 kW le cas échéant.</p>
<p>Article 20: préciser le type de détection incendie. Le système d'extinction automatique à mousse et la fermeture des portes coupe-feu de la cellule inflammables sont-ils asservis à cette détection incendie ? Qui reçoit l'alarme hors période d'ouverture du site ?</p>	<p>Il s'agit d'une détection incendie par VESDA (détection par aspiration de l'air ambiant).</p> <p>Le système d'extinction automatique à mousse et la fermeture des portes sont asservies à la détection incendie. Les portes coupe-feu sont également asservies à la détection locale (système DAD).</p> <p>L'alarme est retransmise vers un responsable du site et vers une télésurveillance (SECURITAS).</p>
<p>Article 22 : préciser sur un schéma comment sont réalisées les zones de collecte de moins de 500 m² au sein de la cellule liquides inflammables. Le plan de la pièce jointe n°3 ne permet pas de comprendre le système de collecte de la rétention déportée. S'agit-il du bassin de 2000 m³ ? Des eaux de voiries sont-elles également collectées vers cette rétention déportée ?</p> <p>Par ailleurs le dimensionnement de la cellule déportée a été réalisé en prenant en compte un débit de 60 m³/h dimensionné suivant la règle D9. Or ce débit peut être supérieur si on considère le dimensionnement des besoins en eau suivant le III.D de l'article 14.</p>	<p>Des systèmes de collecte (murets, grilles) dirigeant d'éventuels déversements de produits vers des puisards ont été installés dans la cellule 2. Une sous-rétention a finalement été installée autour de la zone des cuves de liquides inflammables (h environ 60 cm, pour un volume de 160 m³ min > 50 % du volume de stockage de liquides inflammables). Les puisards de la cellule 2 munis de siphon coupe-feu permettent de guider tout écoulement vers le bassin extérieur de 2 000 m³.</p> <p>Les eaux de voiries ne sont pas dirigées vers ce bassin. Mais en cas de fermeture de la vanne d'obturation et d'une montée en charge importante d'eau de pluie dans les réseaux (> 300 m³), l'excédent pourrait y être déchargé.</p> <p>Le dimensionnement des besoins en eau est fourni en annexe 9 : 122,8 m³/h.</p>
<p>Article 26.1 : préciser si des procédés nécessitent des conditions particulières (température, pression, inertage...).</p>	<p>Le procédé ne comprendra pas de conditions spécifiques (température, pression, inertage, ...).</p>
<p>Article 27 : A quelles opérations correspondent les eaux de nettoyage des installations ? Nettoyage de réservoirs ?</p> <p>En ce qui concerne l'orientation B-3 du SDAGE, la récupération des eaux pluviales est-elle envisageable pour utilisation dans le process ? A-t-elle été étudiée ?</p>	<p>Il s'agit principalement des eaux de nettoyage des bureaux et locaux sociaux.</p> <p>La récupération des eaux pluviales pour le process est à l'étude mais n'a pas été retenue à ce jour.</p>
<p>Article 44.2: Quid des émissions de COV sur les lieux de mélange, manipulation des solvants, remplissage de récipients mobiles... Décrire ces opérations et la ligne de mélange, manipulation, emplissage, les points d'émissions de COV, les systèmes de captation. Une note descriptive</p>	<p>Le remplissage s'effectuera de manière automatisée, alimentée à partir des réacteurs de mélange vers une ligne de conditionnement.</p>

Remarques DREAL	Réponses DIFRAMA
des dispositions prises pour capter les COV doit être fournie.	Des opérations manuelles de remplissage au niveau des lignes de conditionnement n'est pas attendu en marche normale de fonctionnement. Des précisions concernant les dispositions prises pour capter les COV sont fournies en annexe 5 (PJ36).
Article 50 : Si aucun rejet n'est canalisé, caractériser les émissions diffuses et justifier qu'elles ne dépassent pas 25 % de la consommation de solvants. Les événements de respiration des réservoirs de solvants (toluène, xylène, acétone, white spirit...) sont-ils également collectés vers le réservoir d'eau ?	Les événements de respiration de toutes les cuves de liquides inflammables seront raccordés vers la cuve d'eau. Les instructions concernant la gestion des solvants sont fournies en annexe 5 (PJ36). Les émissions diffuses ne sont pas quantifiables du fait des systèmes de récupération des vapeurs mis en place. Une tourelle sera implantée en toiture pour l'air ambiant de la cellule 2 au-dessus des activités de conditionnement.
Article 50 : préciser les COV susceptibles d'être émis ? Présence de COV spécifiques ou à mention de danger H340, H350, H-350i, H360D ou H360F et substances halogénées H341 ou H351 ?	Dans cette cellule 2, les principaux COV éventuels sont des vapeurs d'éthanol, de méthanol, de toluène, de xylène et d'autres solvants (voir FDS). Il n'est pas attendu de COV spécifiques à mention de danger H340, H350, H350i, H360D ou H360F et substances halogénées H341 ou H351 sur les produits fabriqués.
Article 54 : le rapport de mesures acoustiques ne permet pas d'affirmer le respect des valeurs limites en ZER. Une nouvelle campagne de mesures devra être réalisée. Préciser les dispositions prises pour limiter les émissions sonores (atelier fermé, limitation de la vitesse de circulation sur le site, moteurs à l'arrêt lors des opérations de chargements/déchargements...)	Les activités seront principalement réalisées en bâtiment fermé. Les moteurs des véhicules continueront à être mis à l'arrêt lors des opérations de chargement et déchargement. La limitation de la vitesse est de 20 km/h sur le site. Une nouvelle campagne de mesures acoustiques pourra être réalisée suite à la mise en œuvre du projet.
Article 56 : joindre un tableau des différents déchets produits précisant le type et la nature, code déchet, la production annuelle, le mode de traitement.	Un tableau des déchets est disponible en annexe 6 (PJ34).

Annexes

Annexe 1 : Avis de l'hydrogéologue agréé (PJ 33)

Annexe 2 : Rapport modélisation FLUMILOG (PJ 24)

Annexe 3 : FDS, plan et descriptif des produits sur le site DIFRAMA (PJ 31 et 32)

Annexe 4 : Plan de défense incendie (PJ 35)

Annexe 5 : Plans canalisations et dispositifs de captation des COV (PJ 36)

Annexe 6 : Tableau de déchets (PJ 34)

Annexe 7 : Calcul des surfaces d'événements (PJ 25)

Annexe 8 : Descriptifs, attestations et tenue au feu (PJ 28)

Annexe 9 : Besoin en eau de refroidissement (PJ 20)

Annexe 10 : Caractéristiques du système de sprinklage (PJ 26)

Annexe 1 : Avis de l'hydrogéologue agréé (PJ 33)

Annexe 2 : Rapport modélisation FLUMILOG (PJ 24)

Annexe 3 : FDS, plan et descriptif des produits sur le site DIFRAMA (PJ 31 et 32)

Annexe 4 : Plan de défense incendie (PJ 35)

Annexe 5 : Plans canalisations et dispositifs de captation des COV (PJ 36)

Annexe 6 : Tableau de déchets (PJ 34)

Annexe 7 : Calcul des surfaces d'événements (PJ 25)

Annexe 8 : Descriptifs, attestation Désenfumage et tenue au feu (PJ 28)

Annexe 9 : Besoin en eau de refroidissement (PJ 20)

Annexe 10 : Caractéristiques du système de sprinklage (PJ 26)